

Mis en ligne par Arrête Ton Char !, le 11 octobre 2015 (dernière m.a.j. : 28 février 2018)



Appel à communication

À l'heure où les études antiques sont qualifiées d'inutiles et de passéistes, où le discours généralisant se concrétise dans les dispositions ministérielles mêmes, on peut penser que l'Antiquité, ce qui en reste, est condamnée à agoniser puis disparaître. Pourtant, dans le même temps, on observe, dans les médias, les productions artistiques et culturelles de masse et les nouvelles formes d'art numérique, un phénomène inverse : le surinvestissement thématique et esthétique de l'Antiquité semble envahir nos écrans et offrir ainsi une résistance à ce que lui prédisent les Cassandre.

C'est ce phénomène de résistance à la disparition, de persistance, que nous souhaitons ici interroger. La présence de l'Antiquité dans notre univers culturel et artistique contemporain ne va pas de soi, loin de là. Tout un pan de recherche innovante a récemment été ouvert, notamment au travers des études de réception et de la théorie de la réception, dégageant plusieurs lignes d'analyse centrées tour à tour sur la bande dessinée, le manga, le péplum, le jeu vidéo... Nous voulons à présent envisager la question de la réception de l'Antiquité dans un domaine jusqu'alors minoré, si ce n'est totalement délaissé par la critique : la culture populaire dans toutes ses formes : l'univers pop, musical et vidéo, la télévision, la mode...

Lire l'article sur antiquipop.hypotheses.org